

L'Arpeggiata



En empruntant le nom d'une toccata du compositeur allemand né en Italie Girolamo Kapsberger, Christina Pluhar donnait le ton qui présiderait à la destinée de L'Arpeggiata, ensemble vocal et instrumental qu'elle fonde en l'an 2000.

L'Arpeggiata réunit des artistes d'horizons musicaux variés, établis de part et d'autre de l'Europe et du monde, autour de programmes-projets, savamment concoctés par Christina Pluhar au gré de ses recherches musicologiques, de ses rencontres, de la curiosité qui l'anime et de son incommensurable talent. Le son de l'ensemble, qui s'est constitué autour des cordes pincées, est immédiatement identifiable.

Depuis sa naissance, L'Arpeggiata a pour vocation d'explorer la riche musique du répertoire peu connu des compositeurs romains, napolitains et espagnols du premier baroque. L'ensemble s'est donné comme fils directeurs l'improvisation instrumentale et la recherche sur l'instrumentarium dans la plus pure tradition baroque, ainsi que la création et la mise en scène de spectacles « événements ». Il favorise ainsi la rencontre de la musique et du chant avec d'autres disciplines baroques, indissociables en leur temps, telles que la danse et le théâtre, et l'ouverture vers des genres musicaux variés, comme le jazz et les musiques traditionnelles.

Véritables invitations au rêve, les programmes de L'Arpeggiata renouent avec la surprise, l'inattendu, et rendent au baroque son sens originel : une perle de forme irrégulière (XVI^e siècle), un élément étonnant (XVIII^e siècle). Les œuvres de l'époque baroque offrent à L'Arpeggiata un écran de liberté où s'épanouissent les artistes venus d'ici et d'ailleurs, où se mêlent les genres et les traditions, faisant de chaque concert une rencontre unique.

L'Arpeggiata collabore régulièrement avec des solistes hors pair venus aussi bien de la musique savante baroque (Philippe Jaroussky, Nuria Rial, Raquel Andueza, Luciana Mancini, Véronique Gens, Stéphanie d'Oustrac, Cyril Auvity, Emiliano Gonzales-Toro, Dominique Visse, João Fernandes...) que de la musique traditionnelle (Lucilla Galeazzi, Vincenzo Capezzuto, Ensemble 'Barbara Furtuna', Misia...) ou d'autres genres, comme le jazz ou le flamenco (Gianluigi Trovesi, Pepe Habichuela), et se produit depuis sa création au sein des plus grands festivals et plus prestigieux théâtres d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall London, Tonhalle Zürich, Alte Oper Frankfurt, Festival de Saint-Denis, Festival de Sablé sur Sarthe, Utrecht Oude Muziek, Festival d'Ambronay, Festival de Musique Baroque de Pontoise, Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, Ruhrtiennale, Ludwigsburger

Schlossfestspiele, Opéra de Bordeaux, Vredenburg Center Utrecht, Philharmonie Köln...) et dans le monde (Carnegie Hall New York, Sydney City Recital Hall, Brisbane Festival, Festival International Cervantino de Guanajuato, Tokyo Metropolitan Art Space, Karura Hall...). L'Arpeggiata est accueilli en résidence en 2012 et 2013 au Carnegie Hall New York, Wigmore Hall London et au Théâtre de Poissy. En juin 2011, L'Arpeggiata a créé l'opéra méconnu de Giovanni Andrea Bontempi, *Il Paride* (1662) au Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, dans une mise en scène de Christoph von Bernuth. L'opéra sera de nouveau représenté en août 2012 aux Innsbrucker Festwochen der Alten Musik.

En France comme à l'étranger, la discographie de L'Arpeggiata est unanimement et constamment saluée par la critique et le public. Lauréat 2009, 2010 et 2011 du *Echo Klassik Preis* en Allemagne, 2009 du Edison Price en Hollande, 2008 du VSCD *Musiekprijs*, L'Arpeggiata a régulièrement été récompensé pour sa riche discographie, depuis ses albums chez Alpha (« La Villanella », « Homo fugit velut umbra », « La Tarantella », « All'Improviso », « Rappresentazione di Anima, et di Corpo »), puis Naïve (« Los Impossibles ») jusqu'à sa récente collaboration avec Emi/Virgin classics (« Teatro d'Amore », « Via Crucis », Monteverdi *Vespro della Beata Vergine*) avec « 10 de Classica Répertoire », Cannes Classical Awards, « Timbre de platine » d'Opéra international, « Disque du Mois » BPC Magazine, « Prix Excellentia Pizzicato », *ffff* Télérama...

Le dernier album de Christina Pluhar et L'Arpeggiata jette un éclairage nouveau sur les cantates de chambre et les opéras de Luigi Rossi. Figure de premier plan en Italie et en France au XVII^e siècle, il a composé plus de 300 cantates, et les recherches approfondies de Christina Pluhar ont abouti à pas moins de 21 enregistrements en première mondiale sur cet album. « Luigi Rossi était extrêmement inventif et extrêmement polyvalent », dit-elle, « passant souvent d'un récitatif intense à une chanson mélodieuse, tout en s'aventurant dans des régions harmoniques audacieuses. » Son line-up éblouissant de solistes vocaux comprend les sopranos Véronique Gens et Céline Scheen, la mezzo-soprano Giuseppina Bridelli et les contre-ténors Philippe Jaroussky, Jakub Józef Orliński et Valer Sabadus.

Sorti sur les écrans en mars 2011, le film *Tous les soleils*, réalisé par l'écrivain Philippe Claudel, s'est inspiré de la musique du disque « La Tarantella ». Deux titres de l'album ont été, pour cette occasion, réenregistrés avec la voix de l'acteur principal Stefano Accorsi.

L'Arpeggiata est soutenu par le Ministère de la Culture – Drac Ile-de-France, le Conseil régional d'Ile-de-France et par la Fondation Orange. Il a reçu le soutien, pour ses projets, de l'Onda, de la Spedidam, de l'Adami, de Culturesfrance.

L'Arpeggiata est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du PROFEDIM – Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique.

©Michael Uneffer